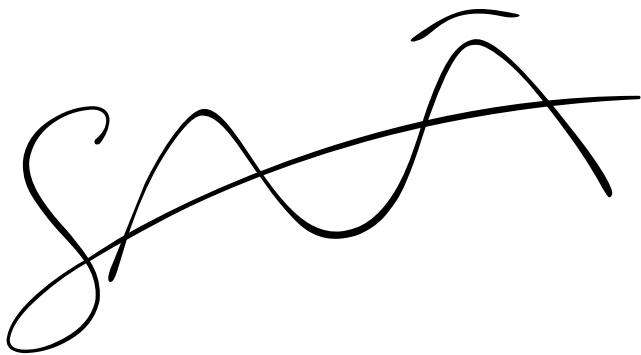


BISON

DANS LA PRESSE



"Bison", une danse d'amour au parc Rimbaud, samedi prochain

LES AUBES

Entretien avec Laurie Sautedé de la compagnie SAÂ, créatrice de cette œuvre.

Laurie Sautedé, danseuse, chorégraphe et fondatrice en 2020 de la compagnie SAÂ, présente son duo, *Bison*. Rendez-vous samedi 21 octobre à 16 h au parc Rimbaud (devant le studio Dupont) dans le cadre du 12^e Festival Sand pour Sand danse.

Que signifie SAÂ, le nom de la compagnie ?
Il signifie panthère des neiges en tibétain. J'ai lu le livre de Sylvain Tesson. Je suis originaire des Hautes-Pyrénées. Je suis très touchée par l'environnement naturel de la montagne. L'énergie, la symbolique de la panthère des neiges me parlent beaucoup. C'est un animal discret, un symbole de beauté et de rareté. Cela m'a inspirée, d'autant que S et A sont les deux premières lettres de mon nom.

Quel est le thème de la pièce ?



Laurie Sautedé, fondatrice de la compagnie SAÂ.

C'est l'amour. *Bison* est inspiré des premiers vers du poème *La Marche à l'amour*, du poète belge Gaston Miron : « *Tu as les yeux pers des champs de rosées / tu as des yeux d'aventure et d'années-lumière* ». J'ai réécrit ces lignes à ma façon.

Quelles sont vos autres sources d'inspiration ?

Les chansons d'amour françaises sont très présentes. Des paroles issues de textes de Francis Cabrel, Céline Dion, Jennifer, mais aussi Emmanuel Moire, Yves Montand ou Charles Trénet, sont dans le spectacle. J'ai choisi un caméau de chansons qui parlent à des générations différentes, afin que le spectacle parle à tous. La danse est accom-

pagnée de musique et de textes. Avec Sébastien Bellegy, le deuxième danseur, on se risque même à chanter à un moment. Par ailleurs, je suis très inspirée par la nature, les gens, que j'observe beaucoup, les livres, toutes sortes de musiques, dont la musique classique et la nouvelle chanson française, comme Barbara Travi et Juliette Armanet. La musique permet au cerveau de voyager ailleurs. Toutes sortes d'images me viennent, qui servent ma création. Je suis inspirée par la vie en général et par les choses qui me semblent nécessaires à la vie, comme l'amour, l'espoir, la générosité, la notion de faire groupe, en tant qu'être humain.

Quels effets sur les spectateurs espérez-vous ?

J'aime quand le spectateur repart avec le cœur un peu plus joyeux, le sourire aux lèvres et une dose d'amour et de partage en plus.

> Durée : trente minutes. Tout public à partir de 3 ans. Entrée libre. Plus d'informations au 04 48 18 62 08.

► Correspondante : 06 63 03 88 46

VAUCLUSE
MATIN



Valréas

Des bisons plein le Cloître des Cordeliers, avec la Cie Saâ

La Cie Saâ choisit des espaces ouverts et naturels pour des créations transversales et pluridisciplinaires, autour de valeurs telles que le lien à la nature et la portée humaniste des expériences dansées. La création "Bison" est un duo poétique et chorégraphique qui porte les différentes manières de dire l'Amour (*). Avec pour hôte de cette pièce, un animal anthologique, le bison, aussi ancien et précieux que le sentiment amoureux. Elle est interprétée par Sébastien Bellegy et Laurie Sautedé, chorégraphe.

(* "Bison", Cie Saâ, grand cloître des Cordeliers, vendredi 3 mai et samedi 4 mai à 20 h 45. Théâtre du Rond-Point, infos et réservations :



Laurie Sautedé, fondatrice en 2020 de la Cie Saâ, présente son duo, "Bison", au Théâtre du Rond-Point.
Photo Robin Manogil

www.theatreduondpointpac.com, 06.52.58.32.52.

Au festival Mimos à Périgueux, ce spectacle qui invite à déclarer sa flamme



■ Avec la compagnie Saâ, des coeurs pour dire des mots d'amour. © Crédit photo : Michel Faure/SO

La compagnie Saâ qui joue dans le off du festival des arts du geste à Périgueux, invite les spectateurs à déclarer leur flamme, vendredi 5 juillet

Déclarez votre flamme à Mimos. Ou au spectacle de la compagnie Saâ qui présente dans le off une pièce chorégraphique intitulée « Bison ». Elle s'interroge sur la meilleure manière de parler d'amour.

Pourquoi ne pas revenir à une expression simple, à la manière de nos ancêtres ? En attendant, une des interprètes se promène avec un grand cœur accroché dans le dos, où sont collés des Post-it, eux aussi en forme de cœur. Les passants sont invités à y inscrire leur déclaration. Avec des mots choisis.

« Bison », à voir place de la Vertu à Périgueux vendredi 5 juillet à 11 et 18 heures.



Demandez le programme édité chaque jour par l'équipe de bénévoles sur Badinter. Photo Jean-Baptiste Marty



Le village du festival à l'heure de l'apéro et des afters. Photo Jean-Baptiste Marty



Libelul.la de la compagnie Toti Toronell. Un monde de rêve partagé dans un petit théâtre de foire. Photo Jean-Baptiste Marty



Un grand coup de cœur pour la compagnie Saâ et ses mots d'amour. Photo Jean-Baptiste Marty



Mimos, dans les rues, sur les places, c'est aussi des sourires et des personnages qui jouent avec les choses du quotidien. Photo Jean-Baptiste Marty



L'artiste Japonais Tsubasa Watanabe se produira aujourd'hui au parc de Vesone à 10h30 et à 17h30. Photo Jean-Baptiste Marty



Atelier à ciel ouvert pour Claudio Stellato et sa performance de trois heures sur la place Badinter. Photo Rémi Philippon



Les averses ont écourté la représentation de « So bigger » et ses cambrioleurs à la petite semaine. Photo Rémi Philippon



De la danse, du corps à corps et beaucoup d'amour avec « Bison » de compagnie Sâa. Photo Rémi Philippon



La maison de l'extravagance avec la compagnie 22 et « La fin du monde n'aura pas lieu ». Photo Rémi Philippon



Des sourires, de la pluie et des larmes avec « Distorsion » par le collectif Sur le bord & compagnie Ma bulle. Photo Rémi Philippon

Collectif Xanadou

Un nouveau regard, existentiel, sur le covoiturage

C'est toujours un honneur de découvrir les œuvres du Collectif Xanadou car l'on ne sait jamais à quoi s'attendre. Et une fois de plus, ce n'est pas à *Road Movie* totalement fou qui nous démentira. Le décor ? Un vieil Peugeot 106 qui a vécu, une bagnoire, qui a vu aussi ainsi qu'une barrière de parking que de parking. Un premier personnage fait son apparition, suivi d'un second et finalement deux hommes et trois femmes se rencontrent dans un parking minuscule gâté pour un rendez-vous de covoiturage. Le seul hic? le chauffeur, un certain Michel, n'est pas arrivé.

Entre le Père Noël et Fast & Furious

Précédé de la musique de la 20th Century Fox, *ce Road Movie* s'annonçait comme un grand film, sans caméra bien évidemment, plein de rebous-



Une Peugeot 106 qui parle, cinq personnages en quête d'existence... *Road Movie* est une vraie réussite côté écriture et côté visuel. Photo Thierry Blanquet

© Thierry Blanquet

i Pastille 106, place Thivainis, Dimanche, à 22 h 30.

Les Surpeuples

Des clowns chanteurs pour bercer le public

Leur mission : répondre au manque de sommeil dans la population. Les Kings Calins se proposent d'intervenir avec leurs chansons, leurs danses et leurs contes. Quelques repères aux chansons de variété connues, sur le thème d'un bon dodo, qui parlent aux adultes et qui font rire les enfants. Les scènes sont entrecoupées d'histoires, car il faut bien faire des pauses pour permettre aux personnes de pleurer plus tard, les deux personnes du poussin et de la poularde en pyjama jouent le rôle du "Bonne mat les petits" incarné par Nounours il y a 50 ans à la télé. Au final, c'est un spectacle intime qui demande la concentration des spectateurs et qui invite à la méditation, au repos, à la chaleur et à l'environnement du festival. Mais mission accomplie pour King Calins, il y a des « renouvellement à la place des applaudissements ».

• Marc Guilland

i Pastille 54, square Chabas, à 11 h 30.



Cie Saâ

Bison danse... même sous la pluie

La jeune compagnie Saâ a reçu son baptême de Chalon dans la rue ce samedi matin, dans un petit jardin public de l'île Saint-Laurent. Les spectateurs, peu nombreux à cause de la météo, étaient venus. Sébastien Bellegy et Laurie Sautédé danseurs et performeurs se sont rencontrés dans la rue, vert de leurs fourrures acryliques bleues et vertes, baskets au pied et genouillères. Il n'est pas facile d'offrir une chorégraphie sur gravier, encore moins quand le vent se lève et que l'orage se prépare. La sauvagerie de la rencontre s'est réveillée au premier coup de tonnerre. Tout le monde



BISON, un spectacle poétique pour la Saison Culturelle 24-25



Mercredi 4 juin, la cour de l'école du Lapacca et la cour de Lannedarré ont accueilli un spectacle hors norme, à la fois intime et profondément humain. La Compagnie Saâ y a présenté BISON, un duo chorégraphique et immersif, offert par la Ville de Lourdes en guise de clôture de la Saison Culturelle 24-25. Deux représentations, deux bulles suspendues dans le quotidien, pour dire l'Amour autrement.

Le public était au rendez-vous : enfants des centres de loisirs du SIMAJE, le public ainsi que Thierry Lavit, le maire et Sylvie Mazurek, maire-adjointe en charge de la Culture, de l'Événementiel culturel et du Patrimoine culturel. Tous se sont laissés porter par la poésie gestuelle et la sincérité de cette création signée Laurie Sautédé.

Crée en 2020, la Compagnie Saâ trace une voie singulière dans le paysage artistique. À travers des performances en espace public ou non dédié, elle défend une approche transversale, mêlant corps, espace et engagement. BISON, sa première pièce, condense cette ambition. Interprétée par Laurie Sautédé elle-même, aux côtés de Sébastien Bellegy, danseur et performeur de renom, ce spectacle explore les multiples visages de l'Amour dans un langage à la fois corporel et sensoriel.

Enracinée dans des valeurs fortes – lien à la Nature, humanisme, accessibilité – la démarche de la Cie Saâ a résonné particulièrement fort dans cette cour d'école devenue, le temps d'un instant, scène ouverte aux émotions universelles.

Cie Saâ

Bison danse... même sous la pluie

La jeune compagnie Saâ a reçu son baptême de Chalon dans la rue ce samedi matin, dans un petit jardin public de l'île Saint-Laurent. Les spectateurs, peu nombreux à cause de la météo, étaient venus. Sébastien Bellegy et Laurie Sautédé danseurs et performeurs se sont rencontrés dans la rue, vert de leurs fourrures acryliques bleues et vertes, baskets au pied et genouillères. Il n'est pas facile d'offrir une chorégraphie sur gravier, encore moins quand le vent se lève et que l'orage se prépare. La sauvagerie de la rencontre s'est réveillée au premier coup de tonnerre. Tout le monde



Photo Christine Camus

est resté avec ou sans parapluie et a voulu saluer la performance de nos amoureux ténaces.

• Christine camus

Pastille 61, square Soubrane.
À 16 h.

LE JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE

SITE DE LA VILLE DE LOURDES

LOURDES
Cœur des Pyrénées
VILLE DE LOURDES

LA DÉPÈCHE DU MIDI

L'amour « avec un grand A »

« Je crois très fort à l'amour avec un grand A, je suis utopiste », sourit Laurie Sautedé, un cœur en carton sur le dos, où étaient annotés des messages écrits au début du spectacle par le public, puis distribué à la fin aux enfants et aux plus grands. C'est cette vision qui l'a poussée à faire de l'amour sa première création pour sa compagnie : « Il y a l'idée d'un engagement physique, intense, et d'une douceur. »

Deux bisons bleus dansent l'amour : un spectacle poétique à l'école du Lapacca à Lourdes



La compagnie Sâa danse l'amour au Lapacca. / DDM - Jérémie Heins

Lentement, deux bisons bleus entrent dans un cercle formé sur le béton. Et si c'étaient eux, l'amour ? Les corps s'éloignent puis se rapprochent. Les corps tourbillonnent, accélèrent et ralentissent, à l'unisson, ou en désharmonie. « On est obligé d'utiliser des mots compliqués pour parler d'amour, est-ce qu'on ne pourrait pas utiliser des mots simples ? », interroge la danseuse, vêtue d'une fourrure bleue.